

Développement économique et culturel

Le Carré Davis cherche à se revamper



Mélyssa
Gagnon

melyssa.gagnon@lequotidien.com

JONQUIÈRE - Afin de mettre en valeur le Carré Davis et soutenir l'activité commerciale et culturelle dans le secteur Arvida, une nouvelle Corporation voit le jour.

Présidée par l'avocat Claude Roy, la Corporation de développement économique et culturel d'Arvida a pour principal mandat de faciliter le commerce et la tenue d'activités à caractère culturel et artistique au coeur de l'ancienne ville d'Arthur Vinning Davis. L'initiative arrive plutôt à point puisque la ville se penche présentement sur tous ses centres névralgiques afin que soient établis des axes de développement.

Comme l'explique Claude Roy, aucun organisme n'était en place à Arvida depuis la mort de l'Association des commerçants

il y a quelques années. La nouvelle corporation, dont le CA est formé de 12 personnes, compte en ses rangs une quarantaine de membres.

«Nous travaillons en parallèle avec Promotion Saguenay. Il y a des corporations dans tous les centre-villes de Saguenay mais Arvida n'en avait pas. On sentait qu'il y avait un abandon du Carré Davis. Notre but est de le revitaliser et de regrouper les gens pour promouvoir le développement d'Arvida», dit M. Roy. Le président précise toutefois que la Corporation n'a pas que le Carré Davis dans sa mire. Les activités du regroupement s'étendront à tous les secteurs d'Arvida, jusqu'aux commerces situés sur la route 170.

Cachet

Claude Roy estime qu'Arvida possède l'un des plus beaux centre-villes du Québec au point de vue architectural et patrimonial, d'où l'importance de préserver son cachet. La Corporation veut d'ailleurs inviter les commerçants ayant pignon sur

rue au Carré Davis à respecter l'héritage du passé lorsqu'ils entreprennent des rénovations extérieures. Claude Roy considère que la Banque de Montréal et la Boutique Marie-Josée ont démontré qu'il est possible de restaurer la façade d'un bâtiment tout en conservant sa valeur historique.

Signalisation

Sans vouloir démarrer une polémique, la Corporation de développement économique et culturel d'Arvida souhaite également améliorer la signalisation sur les principaux axes routiers de Saguenay.

«Le nom de l'usine d'Arvida est connu partout à travers le monde mais il n'y a aucune signalisation claire pour se rendre au centre-ville d'Arvida», fait remarquer Claude Roy. La démarche n'est pas sans rappeler la croisade entreprise par Jean-Pierre Blackburn il y a quelques années afin d'accroître la visibilité de Kénogami sur l'autoroute 70.

Enfin, la Corporation de déve-



loppement économique et culturel d'Arvida souhaite le retour des activités de Jonquière en musique au Carré Davis en 2008.

M. Roy explique qu'en dépit de quelques anicroches, les spectacles présentés l'été dernier se sont avérés un succès. □

Sainte-Thérèse espère obtenir la reconnaissance patrimoniale de l'UNESCO

JONQUIÈRE (MG) - Saguenay souhaite toujours obtenir la reconnaissance officielle de l'Unesco pour le quartier Sainte-Thérèse d'Arvida.

Mais avant toute chose, les bâtiments formant l'ancienne ville créée de toutes pièces au début du siècle dernier par l'industriel américain Arthur Vinning Davis doivent être préservés.

Invité à faire le point sur le dossier, le conseiller municipal Raoul Simard a indiqué que la ville a toujours l'intention de voir le quartier Sainte-Thérèse reconnu comme patrimoine mondial à préserver. Par contre, estime le conseiller, avant d'obtenir la reconnaissance tant convoitée, «il faut assurer la pérennité des bâtiments».

On sait que la ville a déjà procédé à l'inventaire de tous les immeubles du quartier qui méritent d'être protégés. Au total, 274 résidences (érigées en 135 jours lors de la construction d'Alcan) ont été identifiées, de même que l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Raoul Simard indique qu'un document de pointe vient d'être réalisé par la municipalité. Le programme, aussi disponible sur CD-Rom, permet aux propriétaires de maisons patrimoniales d'effectuer des rénovations sur leurs résidences dans les règles de l'art. L'outil, qualifié d'«extraordinaire» par l'échevin Simard, permet une vue des bâtiments en trois dimensions et offre des trucs et astuces pour tous genres de rénovations. On sait qu'une aide financière est disponible pour les propriétaires des maisons «Alcan» qui souhaitent préserver le cachet original de leur propriété lors de travaux de restauration.

Raoul Simard croit cependant que plusieurs citoyens concernés par ce programme d'aide n'en connaissent pas tous les tenants et aboutissants.

«Il faut réunir les citoyens de Sainte-Thérèse, leur présenter où on en est dans les démarches et faire connaître les outils qui sont à leur disposition. Il y a des maisons qui sont déjà irrécupérables», reconnaît Raoul Simard.

En terminant, rappelons qu'en vertu de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adoptée en 1972, c'est l'Unesco qui a pour mandat d'identifier, de protéger et de préserver le patrimoine culturel et naturel à travers le monde. La liste officielle comporte plus de 800 biens considérés comme possédant une valeur universelle exceptionnelle. Les îles Galápagos en Équateur, le Sanctuaire historique de Machu Picchu au Pérou et Stonehenge au Royaume-Uni ont tous obtenu la reconnaissance officielle de l'Unesco. Plus près de chez nous, le Vieux-Québec a été identifié et protégé en 1985. □

Selon le conseiller Raoul Simard

Arvida, joyau de Saguenay

JONQUIÈRE (MG) - «Un joyau, c'est habituellement dans un bel écrin. Si on veut obtenir une reconnaissance, il faut prendre soin de ce qu'il y a autour».

Conseiller municipal pour le secteur Sainte-Thérèse, Raoul Simard croit en l'importance de préserver et de mettre en valeur le centre-ville d'Arvida. Dans le contexte où tous les centre-villes de Saguenay sont scrutés à la loupe et font l'objet d'étude après étude, M. Simard est d'avis que le secteur Arvida doit devenir «le joyau patrimonial de la ville de Saguenay».

Selon l'échevin, les citoyens de Saguenay sont les des méga centres commerciaux ou «Power Centers». La tendance est au commerce de proximité et aux services localisés. Raoul Simard croit que le centre-ville d'Arvida est l'endroit tout indiqué pour rencontrer les besoins de la population locale.

«Dans toutes les consultations publiques que nous avons tenues, les gens nous disent qu'ils tiennent beaucoup au Carré Davis et au centre-ville d'Arvida. Les gens veulent aller vers des centres où ils peuvent faire des choses à pieds», explique M. Simard.

Avec ce constat main, l'arrondissement de Jonquière vient de donner un mandat à deux consultants, Luc Nopen et Jessica Morrissette, afin qu'ils établissent une liste de priorités pour la réorganisation du noyau commercial et culturel d'Arvida.

«Toute l'idée de la reconnaissance, ça vient de ces deux personnes. Ces sont elles qui vont nous conseiller dans toute la question de la réorganisation pour éviter qu'on fasse des erreurs. Il faut établir des axes de développement tout en tenant compte de la richesse du passé», dit Raoul Simard, qui invoque, à titre d'exemple, le cachet historique d'Arvida et son style européen.

Bibliothèque

Le dossier de l'implantation d'une bibliothèque centrale pour l'arrondissement de Jonquière faisant couler beaucoup d'encre ces jours-ci, Raoul Simard rappelle que quoi qu'il adienne, les infrastructures présentes au Carré Davis ne disparaîtront pas. L'élu municipal reconnaît toutefois que la bibliothèque d'Arvida a grand besoin d'une cure de rajeunissement.

«On valui faire toute une mise à niveau. Elle a besoin



PÉRENNITÉ - Le conseiller municipal Raoul Simard croit qu'il faut assurer la pérennité des bâtiments patrimoniaux du quartier Sainte-Thérèse à Arvida.

(archives)

de rénovations importantes. Il faut la moderniser, l'enjoliver et la rendre plus conviviale», dit Raoul Simard. Le représentant du quartier numéro six est cependant dans l'impossibilité de mettre un chiffre sur les montants requis pour revamper la bibliothèque de son quartier.

«Entre ce qu'on rêve de faire et ce que l'on va réaliser, il y a sûrement une différence», convient-il.

Coulée Joule

Située à proximité du Carré Davis, derrière le Théâtre Palace Arvida, la coulée Joule fera bientôt l'objet d'une deuxième phase de réaménagement. D'importantes sommes d'argent ont été investies l'an dernier pour le nettoyage de la coulée et la plantation d'arbres. La phase deux permettra la création d'un lien cyclable entre le parc et le Carré Davis, lequel sera plus tard relié au réseau cyclable municipal. □